

## Le Projet Faim (THP) – Suisse

### **Soirée de bienfaisance – Soirée théâtre «Krabat» avec Mona Petri le 10 novembre 2015 à 20h – Bloquez la date!**

Lieu:  
théâtre Rigiblick  
Germaniastr. 99  
Zurich  
20h-21h  
bar ouvert à partir  
de 19h

Venez profiter d'une lecture musicale et imagée organisée par l'actrice Mona Petri, ambassadrice du Projet Faim, avec une mise en scène de Laura Huonker. Mona Petri racontera l'histoire d'Otfried Preussler à partir du roman initiatique «Krabat»: un récit intemporel et universel qui décrit les conflits humains, liés à l'isolation et la peur, qui se résolvent grâce à la cohésion et l'amour. Notez d'ores et déjà la date!

### **Atelier Rethinking What's Possible à Genève le 24 novembre 2015 à 19h – Bloquez la date!**

Nous vous invitons à notre atelier qui sera tenu, en anglais (les documents principaux seront également disponibles en français), par Dorna Revie, membre du Comité de THP Suisse. L'atelier Rethinking What's Possible (Et si c'était possible) vous emmène pendant deux heures dans une salle de classe de village et pour vous présenter plus concrètement l'impact de THP. A travers les histoires impressionnantes de nos partenaires dans des villages à travers le monde, vous découvrirez de nouveaux aspects du leadership.

Nous vous attendons avec impatience! N'hésitez pas à transmettre l'information à vos connaissances. Inscrivez-vous auprès d'Alexandra Koch, [alexandra.koch@hungerprojekt.ch](mailto:alexandra.koch@hungerprojekt.ch) ou par téléphone 044 586 68 34.

Lieu:  
Geneva Hostel Rue  
Rothschild 28  
Genève  
24 novembre 2015  
19h – 21h

### **Le Comité du Projet Faim Suisse a de nouveaux membres**



Anne Céline Bonnier  
Présidente THP Suisse

L'assemblée générale s'est tenue le 20 juin à la Helferei Grossmünster à Zurich. Les 15 membres présents ont réélu Pascal Köppel et Daniel Heini pour une période de 3 ans au sein du Comité. Ils ont également élu Manuela Stiffler et Victoria Stolpe comme nouveaux membres du Comité. Victoria Stolpe a soutenu plusieurs années le Projet Faim Suède. Elle a déjà participé et aidé au cours de plusieurs événements de THP Suisse. Elle sera responsable de la collecte des fonds auprès des entreprises pour THP Suisse.

Grâce à son expérience professionnelle avec plusieurs organisations caritatives et un Master en développement international (NADEL) auprès de l'ETH Zurich, Manuela Stiffler met à notre disposition son expérience et ses connaissances en tant que responsable du controlling de projet au sein du Comité de THP Suisse.

Pascal Köppel n'assumera plus, pour des raisons personnelles, son rôle de président et cède sa place à Anne Céline Bonnier. Nous lui souhaitons ainsi qu'à tous les membres du Comité beaucoup de plaisir et de succès dans leur travail.

## Entretien avec notre bénévole Jean-François Kong

Je suis Jean-François Kong, j'ai 30 ans et je vis à Lyon et à Strasbourg. Actuellement en charge de la coordination du réseau national des infrastructures de robotique en France, je souhaiterais à terme pouvoir intégrer un établissement public en Suisse Romande pour l'aide au pilotage et la coordination de départements.



### Comment as-tu entendu parlé de THP ?

THP Suisse m'a été présenté fin 2014 par mon amie Anne-Céline Bonnier. Je cherchais un emploi en Suisse et elle m'a, compte tenu de mon expérience professionnelle et de mon intérêt pour le bien public, orienté vers l'association et son ambition d'éradiquer la faim chronique dans le monde par une approche pédagogique et de mise en valeur du rôle de la femme.

### Pourquoi as-tu décidé de devenir bénévole pour THP ?

De nombreuses associations œuvrent contre la faim dans le monde par le biais de collectes alimentaires, de fournitures de biens et de denrées vitales. Ce qui différencie le Projet Faim de ces associations c'est le refus de rendre ces peuples défavorisés dépendants des aides humanitaires et de ne devoir leur survie qu'à la générosité des donateurs. Le Projet Faim Suisse œuvre à l'éradication de la faim chronique par la formation des populations et leur

développement (structurel, sociétal, économique...) dans le but de les rendre autonome à terme et ce rappelons le, en toute indépendance religieuse.

### Que fais-tu pour THP ?

Mon rôle au sein du Projet Faim Suisse est multiple. Je compile les informations et mets en forme un résumé pour le Comité. Ce résumé rend compte des informations mensuelles, nationales et internationales relatives aux actions menées par le Projet Faim. Il doit être un outil de travail pour l'équipe exécutive qui compte des membres dispersés sur toute la Suisse et avec des profils bien différents.

D'autre part je suis également en charge de la collecte de fonds pour les communes francophones en Suisse (plus de 400 collectivités). Ma mission s'ouvre également aux demandes de fonds aux sociétés et personnes privés.

### Que t'apporte ce travail ?

Ce travail associatif est très intéressant du point de vue professionnel et personnel. Il me permet de mettre en application mes acquis universitaires et professionnels et m'introduit au milieu professionnel suisse.

J'espère être à la hauteur des bons résultats de cette association et espère pouvoir être un véritable atout pour l'équipe dirigeante.

N'hésitez pas à contacter Alexandra Koch pour de plus amples informations.

## Récit d'une partenaire au Ghana

«Je m'appelle Dina Amartey, j'ai 34 ans et je vis dans le village de Koni qui fait partie de l'épicentre Matsekope. Je suis mariée, j'ai 3 enfants et je suis paysanne et femme d'affaires. En 2006, j'ai participé à un atelier Vision, Engagement et Action du Projet Faim. Nous avons parlé de responsabilité, d'égalité homme / femme, du VIH / SIDA et j'ai beaucoup appris. J'ai décidé de participer en tant que représentante de mon village à la formation pour devenir animatrice dans le cadre du programme d'autonomisation des femmes. Grâce à cette formation, aux séances et aux activités du Projet Faim, mon regard sur la vie a changé. Cela m'a permis de mieux comprendre ce qui se passait autour de moi. J'ai commencé à planifier mon futur et celui de ma famille. Aujourd'hui, grâce aux contraceptifs que je reçois, ici, à l'épicentre, je n'ai que trois enfants. C'est pour moi un des résultats positifs de ce processus.»

